

Résumé du texte de Pascal Engel

La notion de croyance est polysémique ; on peut en effet assez aisément classer les croyances selon leur degré d'objectivité et selon le degré de certitude subjective qui leur est accordé.

Cette classification rejoint largement celle émise par Kant en son temps.

Et cette façon de hiérarchiser les croyances conduit à mettre l'accent sur le problème posé par leur rationalité et sur la rationalité de ceux qui y adhèrent.

Or, admettre que toute croyance, même celle qui nous semble la moins rationnelle, a nécessairement des raisons, amène à poser différemment le problème et à questionner l'évaluation des raisons mêmes qui font adhérer quelqu'un à une croyance.

108 mots

Résumé du texte de Myriam Revault D'Allonnes

Le problème posé par la croyance tient au manque d'objectivité de cette dernière. On oppose ainsi classiquement croire et savoir.

Or pour mieux appréhender le problème il faut distinguer le contenu de la croyance du fait d'y adhérer. Si le premier peut sembler plus ou moins rationnel, le second n'est jamais pleinement élucidable par la raison.

Il y a en effet toujours plus de raisons de douter que de croire ; et aucune croyance ne serait possible sans cette décision du sujet d'adhérer à une idée malgré la relativité des raisons à son appui.

Au lieu d'être une exception, la foi est au contraire révélatrice d'une situation générale.

108